



The 3rd  
**World Water Forum**  
March 16-23, 2003 in Kyoto, Shiga and Osaka, Japan

## Le programme hydraulique d'Anjouan sélectionné parmi les 10 projets d'ONG au **WORLD WATER FORUM de Kyoto en Mars 2003**

Emmanuel Pelloquin est RP sur le programme hydraulique en Chine. En attendant de prendre son poste, les visas pour la Chine sont longs à obtenir, il a fait un stage à Anjouan et il a aussi représenté ID au *World Water Forum* à Kyoto. Caroline Vignon avait déposé un dossier de candidature au concours lancé auprès d'ONG. 100 d'entre elles ont été sélectionnées parmi 350 pour aller à Kyoto et participer à l'ultime choix. Notre projet a fait partie des 10 meilleurs.

**Emmanuel Pelloquin** : Me voilà de retour ! Tout s'est très bien passé et j'ai vraiment pleinement profité de cette opportunité.

**Christophe Barron** : Quel était le but du sommet ?

le Sommet Mondial de l'Eau, proposé par le *World Water Council*, vise à approfondir les échanges entre les divers acteurs internationaux impliqués dans les problématiques de l'eau et représente un terrain de discussion entre ces acteurs pour favoriser la coordination des actions vers une résolution de ces problèmes. Il a en outre vocation à focaliser l'attention du monde sur l'importance de ces problèmes liés à l'eau.

**CB** : Quel était ton programme ?

**EP** : Je m'étais fixé les objectifs personnels suivants: Gagner le *Water Action Contest* au travers de ma présentation de poster de notre programme hydraulique aux Comores

- Sensibiliser des financeurs éventuels à nos actions et programmes, notre stratégie et notre éthique (pour si possible obtenir des contacts fiables)
- Échanger avec d'autres ONG pour pouvoir

nous évaluer (vocation, stratégie, organisation, mode de fonctionnement) et glaner des infos et références techniques (notamment pour le programme aux Comores)

- Développer mes connaissances sur les problèmes de l'eau et leur appréhension en Chine (pour préparer mon programme dans le Guizhou)
- M'éclater en profitant pleinement de cette opportunité d'enrichissement professionnel et personnel qu'est le Forum

**CB** : As-tu pu assister à des conférences / forums / débats ? Lesquels ? Qu'en as-tu retiré ?

**EP** : Les sessions ont été qualitativement très différentes, avec une mention spéciale pour les ateliers (*workshops*) qui, de par leur interactivité, ont été des terrains d'échanges vraiment intéressants. Voici brièvement selon moi quelques points importants à dégager de ces présentations et débats :



**La remise en question de la place de la privatisation dans les solutions aux problèmes liés à l'eau** : ce sujet

a été vraiment au centre du forum et des débats et a été sou-

levé dans les  $\frac{3}{4}$  des sessions auxquelles j'ai assisté (assurément du fait de la médiatisation de la question, avec la mise en place d'un contre-sommet anti-mondialisation/privatisation et les échecs retentissants de Buenos Aires et Djakarta par exemple). Les discussions ont clairement opposé les acteurs suivants : représentants des sociétés privées (Thames, Saur,...) aux représentants des populations locales (délégués des com-

munautés, journalistes locaux) avec les représentants de la *World Bank* tentant de se poser en médiateurs (mais assez clairement perçus dans le camp des « privatiseurs »). Étonnamment, je n'ai assisté à aucune intervention de membres de gouvernements (et c'est bien dommage, car cette absence a présenté une porte de sortie facile pour les attaqués dans bon nombre de cas, laissant aux débats un goût amer de vanité).

**La médiatisation des problèmes liés à l'eau** : un débat très intéressant a eu lieu entre divers représentants de médias, journalistes et ONG, ces derniers reprochant aux premiers de ne couvrir que l'événementiel et de ne pas assez couvrir les actions de développement, et de ne pas approfondir suffisamment leurs analyses de problématiques. L'espoir dans ce domaine est cependant mince puisque si les acteurs des médias reconnaissent leur rôle-clé dans la mission de sensibilisation, ils n'en mettent pas moins en avant la logique économique. Néanmoins, selon leurs statistiques, une évolution positive à ce niveau a déjà été observée.

**Remise en cause des ONG** : un débat entre journalistes, financiers et ONG a eu lieu sur la vocation, l'efficacité, et la durabilité des actions menées par ces dernières (contestables pour 10% d'entre elles selon un journaliste). La transparence et évaluation de stratégie semble être de mise pour les ONG.

**Appréhension par la Chine de ses problèmes liés à l'eau** (sujet plus personnel) : la Chine a indubitablement pris conscience de ses problèmes d'eau, notamment dans ses zones rurales, et paraît résolue à les aborder. Pour preuve son méga-projet de transfert d'eau du Sud vers le Nord et l'établissement d'un certain nombre de nouvelles lois quant à la gestion des ressources en eau, ainsi que les partenariats financiers développés avec la *World Bank* et la *Japan Bank for International Cooperation*. Néanmoins, ses critères de décisions et d'actions font parfois frémir, avec par exemple un seuil de pauvreté considéré

bien en deçà des standards internationaux (qui lui garantit des résultats spectaculaires) ou bien encore lors d'une session la citation préoccupante d'un membre du Ministère de l'Eau « Lors de la mise en place de réseau d'adduction d'eau dans les zones rurales, nous allons rechercher le recouvrement total des coûts » (qui suscita évidemment un certain nombre de réactions dans l'assistance, et une précision de la part de l'orateur : « tout au moins un recouvrement partiel, en augmentant notamment l'efficacité de nos administrations »). Ceci ajouté au fait que le Nord-Est est clairement la zone prioritaire d'actions laisse présager d'encore un grand nombre de laissés-pour-compte.

**CB** : Quels projets d'autres ONG as-tu trouvé pertinents ?

**EP** : Ils sont trop nombreux pour les citer tous.



Captage de Haboungou, Anjouan

Mention spéciale aux innovations techniques de l'Institut des Régions Arides (Tunisie) pour leurs procédés de rétention des eaux pluviales et à l'*International Water Project* (IWP, Japon) pour leur système *Kazusabori* qui permet de creuser des puits profonds à main nue.

**CB** : Est-ce que ces rencontres t'amènent à regarder les projets ID aux Comores et en Chine sous un angle différent ? doit-on les reconsidérer ?

**EP** : Je crois vraiment que notre programme aux Comores est excellent dans son approche comme dans sa réalisation

(pour preuve notre place dans les 10 finalistes du *Water Action Contest*). J'en ai discuté avec un membre du WWC et il a trouvé particulièrement intéressant l'implication que l'on demande aux communautés à tous les stades du projet (amont avec la motivation à travers la demande), pendant (avec la participation aux travaux) et aval (avec la gestion à travers les comités). Je n'ai franchement parlé pas été confronté à d'autres programmes d'ONG aussi complets et qui présentent autant de garanties d'appropriation et de durabilité, notamment avec la construction d'une structure socio-économique locale comme notre activité de mise en place du schéma UCEA/Comités de l'eau/Compétences techniques privées (Himan, entreprise de maçonnerie, garage).

Le fait que ce programme hydraulique s'inscrive dans un programme intégré nous assure une couverture conséquente de la problématique qui manque souvent aux actions d'un bon nombre d'autres ONG.

**CB :** Ce genre de sommet est-il utile pour les pays en développement ?

**EP :** C'est sans nul doute une grande occasion pour les pays en voie de développement de prendre la parole, faire valoir leurs préoccupations ou faire part de leurs remarques et leurs points de vue, que ce soit par le biais de fonctionnaires, journalistes ou délégués de communautés. On pourrait néanmoins souhaiter que les délégations de populations locales soient plus nombreuses (leurs gouvernements ne les représentant pas toujours de manière judicieuse), ainsi que les sessions qu'ils animent.

**CB :** quel bilan personnel fais-tu de cette expérience ?

**EP :** J'ai vraiment été enthousiasmé par le forum et en ai pleinement profité, même si le dénouement du Water Action Contest me reste en travers de la gorge, frustré de n'avoir pas pu jouer la gagne en raison d'un mauvais concours de circonstances et d'une organisation approximative (qui plus est qui m'ont peut-être privé de l'insigne plaisir de partager la scène et la lumière des projecteurs avec son Altesse Impériale le Prince du Japon J).

**CB :** quelles sont les trois choses qui t'ont le plus enthousiasmé ? quelles sont les trois choses qui t'ont le plus choqué ?

**EP :** 3 plus et 4 moins :

**3 plus :**

- Assister à un débat effréné et engagé entre des journalistes éthiopiens et argentin, porte-parole des communautés, un représentant de la *World Bank*, et des représentants de la société privée Thames. Là, le sommet prend toute sa dimension internationale, sociale, politique et économique.

- L'ouverture, l'engagement et le dévouement d'un grand nombre de représentants d'ONG et de certains fonctionnaires d'état. Très intéressant, très rafraîchissant et très encourageant de discuter avec ces personnes (notamment ces fonctionnaires, que l'on soupçonnerait plus volontiers dilettantes).

- Notre présence dans les 10 finalistes du Water Action Contest.

**4 moins :**

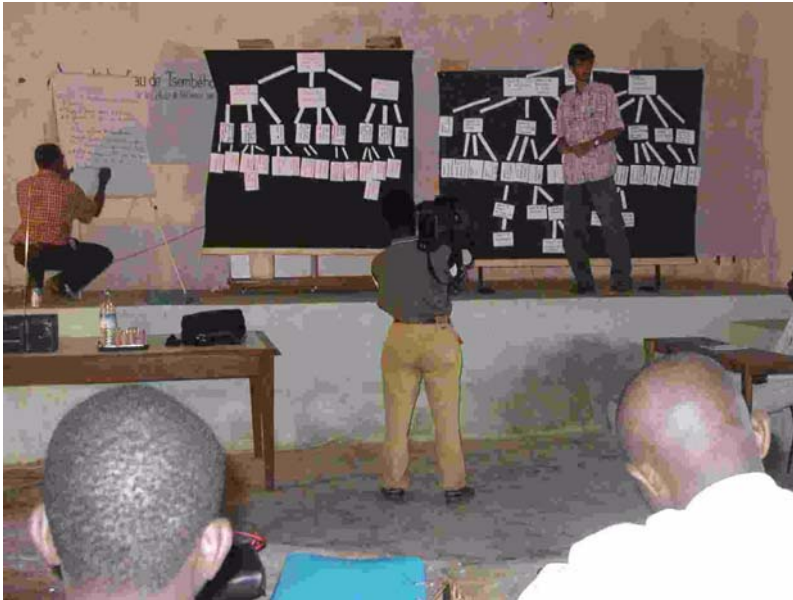
- Assister dans la même journée à une conférence « Water and Governance » où 9 intervenants sur 10 sont américains et bla-blatent de démocratie autour de l'eau et ce au début de la guerre en Irak. Cette



Borne Fontaine dans un village d'Anjouan

- guerre a indubitablement amoindri l'impact du sommet (sans parler de la médiatisation ou de l'annulation de participation de certains politiciens, un certain nombre de personnes au sommet lui-même ont préféré regarder CNN sur le grand écran plutôt que d'assister à certaines conférences).

- Le fait que l'exposition de posters du Wa-



L'atelier Eau à Anjouan en octobre 2002 a réuni tous les acteurs liés au domaine de la gestion de l'eau sur l'île: bénéficiaires, comités de l'eau, autorités politiques et administratives, ONG... Cet atelier a abouti à la création de l'Union des Comités de l'Eau d'Anjouan et a contribué à la réflexion pour la programmation des activités futures du Centre de Ressources Hydraulique géré par ID.

ter Action Contest soit reléguée dans un recoin du forum, et par conséquent que les visites des participants aient été bien moins nombreuses que ce à quoi je m'attendais. - La difficulté à obtenir les coordonnées (et développer des discussions poussées) avec les éventuels financeurs - déjà pas très présents ou bien cachés !! -. J'imagine qu'ils sont très sollicités et nous voient venir avec nos gros sabots.

**CB :** quelles sont tes impressions sur le Japon ?

**EP :** Lorsque l'on me parlait du Japon, je pensais inévitablement à cette légendaire politesse. Eh bien qu'on se le dise, tout *gai-jin* que je suis, incapable d'apprécier les nuances de politesse de la langue locale, je n'ai pas mis longtemps à comprendre qu'elle n'a rien de légendaire ! A peine l'orteil posé

sur le tarmac de l'aéroport d'Osaka que déjà j'ai les oreilles qui résonnent de « merci » (*aligato*) et « excusez-moi » (*simumasen*). Apéritif ! Et vasy que je me fends et refends en sourires et courbettes à faire pâler d'effroi nos petits dos d'occidentaux souvent douloureux. C'est qu'ici il n'y a pas d'âge pour se maintenir en forme. Preuve en est avec ces demoiselles ou jeunes hommes du troisième âge qui, dans une fraîcheur matinale ou vespérale, s'adonnent à leur petit footing quotidien ou s'étirent longuement. Et pour les plus occupés, c'est le répit du feu rouge qui garde vert, avec un stretching casqué optimisé! Un raffinement et une harmonie enchanteurs y sont omniprésents. On se surprend ainsi quelquefois à se demander si l'on a choisi un plat, au restaurant, pour son contenu ou pour l'esthétique de celui-ci.

Sérénité et humilité sont de mise devant la majesté des antres spirituelles : souvient, dans un syncrétisme jubilatoire bien nippon, temples bouddhistes aux apaisantes effluves d'encens se marient aux sanctuaires shintos où les ruisseaux murmurants jouent entre les tapis de mousse avec les ombres judicieusement tamisées par des séquoias séculaires. L'on y devine les *kamis* (esprits de la nature *shintos*) répondre à l'appel des cloches que les fidèles ébranlent de leurs mains purifiées sous l'eau de l'*hishaku* (sorte de louche) et les observer de leur *honden*, bâtiment sacré que l'on pourrait qualifier de « case à *kamis* ». Et l'on assistera éberlué à la naissance de l'univers dans les mer de sable des jardins de pierre zen.

Voilà, la visite s'achève. Le soleil se couche ici, il se lève là-bas...



**INITIATIVE DEVELOPPEMENT - 29, rue Ladmirault, 86000 Poitiers, France**  
**Tél : 33 (0)5 49 60 89 66 - Fax : 33 (0)5 49 60 89 01 -**  
**Courriel: [id@id-ong.org](mailto:id@id-ong.org) Web: [www.id-ong.org](http://www.id-ong.org)**